



# La rue en vert

Leurs mellifères et indigènes, plantes grimpantes et balconnières colorées égaient depuis plus d'un an la petite rue Camille Simoens et un bout de l'avenue Voltaire, à Schaerbeek. Cette démarche d'embellissement des trottoirs et façades émerge des habitants. « *L'idée était de créer un projet qui fédère le quartier, pour que chacun découvre la ville différemment, pour que les enfants voient autrement la rue, les trottoirs, la propreté...* », explique Aurélie Deloche, habitante et moteur de l'initiative. *On a alors répondu à l'appel à projets Quartiers Verts<sup>1</sup> et obtenu une enveloppe de 2000 euros.* » Afin que ce projet de verdissement soit l'affaire de tous, Aurélie Deloche interroge les habitants à l'aide d'un formulaire simple et illustre, permettant de passer outre la barrière de la langue. « *On a ensuite fait des choix, établi un budget, passé des commandes...* »

Puis, vint le jour de la fête de la plantation, invitant les habitants à venir chercher leurs plantes et autre matériel utile pour fleurir le béton. « *Ce fut l'occasion de très beaux moments d'échange, poursuit Aurélie Deloche. Il y avait de la musique. Les mamans du quartier ont cuisiné des petits plats de tous horizons. Les gens sont sortis de chez eux alors que certains ne parlaient plus à leurs voisins depuis des années. Les enfants ont fait des livraisons à gauche à droite, ont porté les gros sacs chez la voisine du bout de la rue qui a mal au dos... Ça a aussi changé le regard de certains adultes sur ces enfants qui jouent habituellement dans la rue, font du bruit, tapent avec leur ballon sur les vitres.* » Le service voirie de la commune a quant à lui accepté de creuser des fosses de trottoirs devant les maisons pour que les habitants y installent des plantes grimpantes.

Cette année les habitants remettent le couvert, avec encore plus de plantations et l'installation de bacs potager sur un terre-plein au bout de la rue. « *Pour moi, ce projet, c'est le début de quelque chose à plus long terme, conclut Aurélie Deloche. C'est un prétexte pour briser les barrières sociales. Et puis, on a aussi eu la visite de quelques insectes butineurs. Ça fait plaisir de soutenir la biodiversité à notre petite échelle, sur nos balcons.* »

C.T.

<sup>1</sup> appel à projets proposé par Inter-Environnement Bruxelles : [www.quartiersverts.be](http://www.quartiersverts.be)



© Frédérique Soulard



© Philippe Chevriaux

## Belles de bitume

« **B**elles de bitume est une déambulation contée. Le sujet, ce sont les adventices, ces petites plantes qui viennent toutes seules sans qu'on les ait semées. Elles sont là, entre le béton et le bitume de nos villes et, souvent, on n'y prête pas attention », explique Frédérique Soulard, conteuse, comédienne et petite-fille d'herboriste<sup>1</sup>. Avec *Belles de bitume*, elle raconte des histoires sur les petites plantes, les arbres et la relation de l'homme au végétal. Cette petite leçon de botanique mimée se déroule au gré d'une promenade dans les rues, le nez au sol ou longeant les murs. Entre deux gorgées de tisane, les participants observent, écoutent, découvrent et finissent par écrire au sol le nom de ces plantes qui percent le goudron de nos villes. Une belle façon de se réapproprier la rue. Cette trace laissée sur le pavé « *remet en mémoire l'engagement de chacun, souligne la conteuse. La sensibilisation à la biodiversité nous concerne tous.* » *Belles de bitume* a pris son envol à Nantes et poursuit sa route dans d'autres villes françaises.

A Bruxelles, des projets similaires voient le jour. Comme des balades nature sous forme de rallyes à la découverte de nos fleurs de trottoirs, proposées par Bruxelles Environnement, en collaboration avec Natagora et Apis Bruoc Sella<sup>2</sup>. La commune de Saint-Gilles met quant à elle actuellement sur pied un observatoire des plantes sauvages, *Belles de ma rue*<sup>3</sup>, s'inspirant d'une initiative française<sup>4</sup> qui se consacre à l'étude de la flore urbaine.

C.T.

<sup>1</sup> extrait du teaser de *Belles de bitume* sur [www.frederique-soulard-contes.com/belles-de-bitume](http://www.frederique-soulard-contes.com/belles-de-bitume)

<sup>2</sup> [www.environnement.brussels](http://www.environnement.brussels)

<sup>3</sup> [www.bellesdemarue.brussels](http://www.bellesdemarue.brussels)

<sup>4</sup> <http://sauvagesdemarue.mnhn.fr>



# Les petits dans la nature !

Aucun doute là-dessus : le contact avec la nature a des bénéfices considérables sur le développement de l'enfant, et ce dès le plus jeune âge. Au niveau psychomoteur, émotionnel, social, sur la santé en général. La crèche Het Nachtegaaltje l'expérimente d'ailleurs au quotidien. Située à Sint-Amansberg, à deux pas de Gand, cette crèche accueille les petits âgés de 8 semaines à 3 ans. Parce que « *la nature a un impact incroyable sur les enfants* », l'équipe de puéricultrices n'hésite pas à organiser de nombreuses activités dans le jardin verdoyant de la crèche, à sortir vélos et chariots pour promener les petits au grand air, à rendre visite aux animaux du coin... A Bruxelles, la crèche St Lutgardis d'Ixelles est située dans un cadre plus urbain. Cela n'empêche pas les enfants de jouer et de manipuler des éléments naturels, tels que l'eau ou la terre, à l'intérieur ou dans la petite cour extérieure. Alors que le groupe des tout-petits expérimente la découverte des plantes aromatiques via l'odorat ou le toucher, les plus grands réalisent des semis et des plantations<sup>1</sup>.

L'ONE s'intéresse de plus en plus aux bienfaits de dehors. Afin d'outiller les accueillant.e.s et responsables, il diffuse la brochure *Vitamine V(erte) : la nature s'invite dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil (0-6 ans)*<sup>2</sup> et organise des journées d'information.

C.T.

<sup>1</sup> voir les 15<sup>e</sup> Rencontres « Eduquer les 0-8 ans à l'environnement » sur [www.reseau-idee.be/journees-bruxelloises/2016](http://www.reseau-idee.be/journees-bruxelloises/2016)  
<sup>2</sup> réalisé par GoodPlanet (voir outils p.26)



© C. Henriët / GoodPlanet Belgium



© CHU Nancy



© GH de Charleroi

## A l'hôpital de la biodiversité

« *De ma fenêtre, on voit tout ! Regardez, vous verrez ce que ça va donner !* » Depuis la chambre d'Yvonne, une vue plongeante sur le jardin Art, Mémoire et Vie, du CHU de Nancy, un hôpital dont l'une des spécialités est la prise en charge des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Un jardin coloré, fleuri, arboré, aux senteurs multiples, où les chants des oiseaux se mêlent à l'eau qui ruisselle, où des sculptures et vitraux s'invitent au toucher et à la vue. Ici, tout est pensé et conçu pour que les sens soient mis en éveil. Dehors, François ratisse les feuilles. « *Il mourrait de rester à l'intérieur* », confie son épouse à une psychologue de l'hôpital.<sup>1</sup>

Cette expérience française en a inspiré d'autres, chez nous. Comme à l'Hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu à Leuze-en-Hainaut<sup>2</sup>. Là-bas, le jardin *L'accueil des sens* est aussi surnommé le jardin « snoezelen » du nom d'une pratique thérapeutique abordant les patients dans leur globalité. Cet espace ouvert offre, tant au soignant qu'au soigné, un lieu du dehors propice à la rencontre de l'autre. Il contribue aussi à la biodiversité avec ses aménagements paysagers, plantes et aromates, potagers, gîtes et abris pour insectes...

Plongé dans la conception et l'aménagement de son tout nouvel hôpital à Gilly, le Grand Hôpital de Charleroi se tourne aussi vers le jardin thérapeutique. Ses vertus sur les patients sont nombreuses, comme le souligne André Bodson, médecin biologiste : « *Reconstruire des liens sociaux perdus, améliorer l'image de soi, contribuer à une rééducation fonctionnelle, récupérer la perception du temps et de l'espace, stimuler les sens, gérer l'agitation...* »<sup>3</sup> L'ouverture du Nouvel Hôpital est prévue pour 2022, sur le site des Viviers, avec 10 hectares (sur un total de 17) de parc vert et boisé dont pourront profiter patients, personnel et visiteurs. Cet ancien site d'extraction minière est d'un grand intérêt biologique, c'est pourquoi la première phase des travaux a été dédiée à la préservation de la biodiversité. Des volontaires, membres du personnel, ont déjà participé à des actions visant à préserver les crapauds calamites.<sup>4</sup>

C.T.

<sup>1</sup> témoignages issus de la vidéo « Le jardin thérapeutique du CHU de Nancy » (visible sur Vimeo)

<sup>2</sup> <http://hopitalpsychiatriquesaint-jean-de-dieu.acis.be>

<sup>3</sup> son intervention et d'autres sur le site du colloque Biodiversanté : <http://biodiversante.be>

<sup>4</sup> plus d'infos sur [www.ghdcdemain.be](http://www.ghdcdemain.be)